



LES AMIS DU MUSEE MARITIME de La Rochelle

La Lettre " la mémoire maritime en action "

Été 2011

ÉDITORIAL

LA ROCHELLE : FRAGILE, RICHE, CONVOITÉE ET DONC PRÉCIEUSE

Après les grandes peurs de l'An mille, la population de l'Europe occidentale recommençait à augmenter. Le surpeuplement menaçait les bonnes terres calcaires et céréalières de l'Anis.

Où trouver un peu de terre libre ? Ainsi commença la conquête des misottes, des marais littoraux et l'installation de quelques modestes pêcheurs sur des îles éphémères, des îles menacées à chaque maline mais qui allaient devenir La Rochelle. Une ville qui n'a jamais cessé, non seulement de se défendre contre la mer, mais qui a gagné son territoire à ses dépens. La Rochelle est l'œuvre des hommes, le paysage rochelais porte les traces de ce combat contre la nature ; un combat inachevé avec encore des terres à conquérir et d'autres où la mer reprend parfois ses droits. Peu à peu, les pêcheurs apprirent à s'éloigner du rivage et, surtout, les marins venus d'ailleurs devinrent des habitués des eaux protégées des pertuis où l'on pouvait espérer un peu de répit le long d'une côte atlantique plutôt hostile. Les lourdes cogges hanséatiques venaient chercher du vin et du sel, si nécessaire à la conservation des aliments. Les Rochelais s'intégraient de plus en plus à la communauté des marchands et des navigateurs de l'Europe du nord, une communauté qui adopta souvent le protestantisme. Richelieu, agacé par cette volonté d'indépendance, essaya d'interdire la mer aux Rochelais ; sa victoire fut cruelle mais éphémère, les marins rêvaient déjà du Nouveau monde qu'il fallait explorer, conquérir et mettre en valeur. Peu à peu, La Rochelle devint un des grands ports de la terrible traite négrière, le port des îles sucrières et de la côte occidentale d'Afrique où les vapeurs de la société Delmas prirent la suite des lourds trois mâts.

Dans un pays, la France, peu attiré par les choses de la mer, La Rochelle est un peu l'exception qui réussit même à être un des rares grands ports de l'Europe de l'ouest à échapper aux bombardements de la guerre de 1939-45 ; les tours furent épargnées, il restait à construire le plus grand des ports de plaisance !

Voilà qui justifie un grand et beau musée pour conter l'étonnante aventure de La Rochelle, de la mer et de ses marins, il y aurait tant à dire et à montrer ! Nous, aux Amis, on est pour ! Et impatients !

Alain Barrès

À LA UNE

VOYAGE À BARCELONE



Soleil radieux, bonne humeur pour les 40 amis (lire page 4)

LE MOT DU PRÉSIDENT

UN BILAN IMPOSSIBLE

Bientôt les vacances ! Nous profitons des derniers événements de la saison 2010-11 des Z'Amis. Une saison bien remplie, serait-il temps de faire un petit bilan ? Oui ? Mais non ! C'est impossible !

D'abord la vie des amis ne s'arrête pas pendant l'été, l'accueil fermera du 19 juillet au 21 août, mais je sais que ça n'empêchera pas les carnettistes de sortir leurs pinceaux, les musiciens de jouer et chanter, les marins de naviguer...

J'aurais voulu remercier tous ceux et celles qui se sont dévoués pour notre association, mais vous êtes si nombreux à avoir donné de votre temps et de votre talent ! Que ce soit pour l'accueil, le secrétariat, les fichiers, la trésorerie, la musique, la peinture, la restauration et l'entretien des bateaux, les salons, les manifs, la communication, la Lettre, les sorties de la Petite plaisance, les Bruits de corsive, les nouveaux partenariats, la bibliothèque, l'informatique, les navigations de Joshua, les expos, la logistique, les petits et les grands voyages, les dîners conférences, le site renouvelé, les nouveaux tee-shirts et les polaires, la charte graphique, les mailings, le spectacle de l'AG, la sortie des enfants sur le CF Leverger, notre apparition sur Facebook..., etc., etc.

En résumé : **vous êtes formidables !**

AB

ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE MARITIME DE LA ROCHELLE

Musée Maritime Encan Ouest - BP 43008 F- 17030 La Rochelle cedex 1 - Tél.: 05 46 27 20 47 - Email: ammlr@orange.fr - Site: <http://www.aammlr.com>
Directeur de la publication : Alain Barrès - Comité de lecture : Elisabeth Aubert, Jean Girouy, Jean-Michel Gourdon, Richard Lick - Composition : Jacques Launay
Tirage : 2000 exemplaires - Impression : Imprimerie Rochelaise - Dépôt légal n° 2025 - Juin 2011

UNE ÉTAPE DÉCISIVE...

Depuis un quart de siècle notre travail a, entre autres, consisté à conserver, réhabiliter, restaurer, animer le Patrimoine maritime sous toutes ses formes. Notre collection de navires classés au titre des Monuments historiques, le travail concernant le Patrimoine immatériel, les multiples activités des Amis, l'activité du Yacht Club Classique, la création d'un centre de création des Archives Européennes du Yachting, font aujourd'hui de La Rochelle un pôle de référence au niveau international.

Une nouvelle, passionnante et décisive étape se prépare : la réalisation d'un écrin pour regrouper ces trésors et ses activités autour du slipway (lui aussi classé au titre de Monument historique, à la faveur de la loi Lang sur le patrimoine industriel) que nous souhaitons remettre en activité dans le cadre d'un chantier de restauration du Patrimoine.

Ce monumental outillage, pas plus que l'Encan, n'a été conçu pour recevoir des dizaines de milliers de visiteurs ; le monde a changé et si nous considérons important de conserver et transmettre un balisage de notre histoire il faut pragmatiquement et respectueusement imaginer un métissage entre passé et avenir...

Pour cela, il nous fallait l'association d'un grand cabinet d'architecture disposant de cette sensibilité. Le talent de Patrick Bouchain et de l'équipe «**Construire**» nous a séduits. Leur imagination, liée à une grande modestie, un grand respect de l'existant en matière de réhabilitation (entres autres), s'est exprimée de manière fulgurante au travers de nombreuses réalisations telles que la nef Dubigeon et du Lieu Unique à Nantes, du Chanel à Roubaix, de la Maison de la Folie de la Condition publique à Roubaix et récemment la Sirène, salle des musiques actuelles à La Pallice. Je citerai ici une phrase de Patrick Bouchain dont je partage la philosophie : «*Quand vous réhabilitez, réparez ou restaurez un bâtiment, vous avez comme interlocuteurs le futur usager ou le commanditaire, l'architecte qui est donc le transformateur, et aussi un troisième qui est le bâtiment existant qui se met sans cesse devant vous et vous dit : j'ai été construit avec tel matériau qui n'existe peut-être plus aujourd'hui, alors faut-il le garder, le remplacer ou le recycler ? Je suis contre la table rase et pour la transformation des choses qui existent. Pas pour tout garder sous prétexte que le passé est indispensable, mais au contraire pour le transformer et faire qu'il devienne contemporain.*»

Le travail avec l'équipe «**Construire**» est passionnant ; un échange permanent permet au projet définitif de naître et nous serons bientôt en mesure de présenter cette magnifique entreprise qui placera la ville de la Rochelle sur le podium de la conservation du Patrimoine maritime européen.

Patrick SCHNEPP

YACHT CLUB CLASSIQUE



A Saint-Denis-d'Oléron, le 7 mai au soir, le Yacht Club Classique et la Flottille des Amis (du Musée Maritime de La Rochelle) scellèrent leur entente cordiale lors d'une soirée très arrosée... par au moins 4 mm d'eau d'un coup ! Dix-neuf bateaux

ont participé à cette sympathique manifestation terminée le lendemain par un pique-nique sur l'eau, enfin au soleil.

Richard Lick et Jean-Yves Monfort

PETITE PLAISANCE

LA PETITE PLAISANCE NAVIGUE

Un vrai bonheur de naviguer sur ces bateaux qui ont été les précurseurs du nautisme de loisir, bichonnés par l'équipe de la «**Petite Plaisance**», et qui auraient tant d'histoires à nous raconter.

Le «**SNIPE**», construit dès 1931 aux USA, monotype de diffusion mondiale, le «**VAURIEN**» dessiné par J.J. Herbulot en 1951 et qui marque le début de la «**plaisance légère**» avec une coque en contreplaqué, le «**MOUSSE**», son rival, œuvre d'Eugène Cornu en 1952, le «**CANETON**» qui a fêté son 80^e anniversaire à la Semaine du Nautisme ; c'est un monotype «57» de la fin des années 60 tout juste remis en état qui évoluait sur l'eau. Et les bateaux sans voile, la «**YOLE d'aviron**» en double plus barreur avec ses bordés à clin, le Dinghy «**KIRIE**» petit canot hors-bord de 3,80 m construit en 1962, une coque classique en bois verni et le «**MATONNAT**» dinghy à moteur hors-bord de 1968 construit en double bordé sur membrures ployées avec un moteur de 25 CV. Nous pouvons nous glorifier d'avoir une collection de bateaux qui ont contribué au développement de la «**Petite Plaisance**». Tous ces bateaux ont fière allure, ils ont évolué à la Semaine du Nautisme de La Rochelle pour notre plus grand plaisir.

Michel Derand



Ci-dessus :
La Josette en parade à Port-Neuf

Ci-contre :
Après sa remise en état, le Caneton déploie ses ailes pour la semaine du nautisme

PEINTURES DU PORT

Les expositions artistiques concernant un objet unique ont toujours une saveur particulière. Vous rappelez-vous «L'impressionnisme entre en gare», exposition que le Musée d'Orsay consacrait en 1998 aux toiles que Manet, Monet et Caillebotte avaient peintes en gare St-Lazare ? Un seul objet, combien de regards !

Aujourd'hui, grâce à l'initiative du Rotary Club La Rochelle-Aunis, l'exposition qui se déroule dans la petite chapelle des Dames Blanches nous présente, sous un excellent éclairage, plus de cent trente œuvres - huiles, aquarelles, gouaches, dessins, estampes - consacrées au port de La Rochelle. Présentées dans l'ordre chronologique du XVIII^e à nos jours, les œuvres évoluent naturellement d'un grand classicisme à une approche cubiste du motif.

De grandes signatures - Corot, Signac, Buffet, Decaris... trois générations de Suire - celles-aussi, de nombreux grands peintres régionaux qui ont fait escale à La Rochelle et qui, parfois, s'y sont fixés. Combien de regards ? Le port au soleil levant, au soleil couchant dans un très beau contre-jour, au clair de lune, sous la pluie, sous la neige ; les tours «minéralisées» de Caroline Williams.

Si j'avais à choisir ? Je crois que ce serait «Vue de l'étage d'une maison sur le quai Duperré» de Pierre Langlade. Une lumière superbe. Approchez-vous de cette toile ; vous sentez la chaleur du soleil !

Mais, je sais bien que des goûts et des couleurs...

Jean-Michel Gourdon



LA CUISINE DE LA MER



alternant une rondelle de pomme de terre et une rondelle de betterave.

Quel plaisir de retrouver notre chef et de partager avec lui un bon moment d'amitié gourmande lors de l'atelier de Décembre. Il nous a donné une recette facile à faire : une effilochée de raie, sauce à la moutarde à l'ancienne. Et pour l'accompagner de belles rosaces en

CHANTS DE MARINS : ÉTÉ ET RENTRÉE 2011

L'atelier fermera ses portes le lundi 20 juin 2011 avec une dernière rencontre avant le pique-nique. Notez sur vos agendas que la reprise est fixée au lundi 5 septembre à 17h dans l'auditorium du Musée Maritime. **Mais...** pour ne pas perdre les bonnes habitudes et la voix, il sera organisé, durant l'été, des **rencontres chantantes et conviviales à l'aire de pique-nique**, en face du Musée Maritime, **le mercredi de chaque semaine à 18h, à partir du 29 juin 2011**. Tous les chanteurs, musiciens, conteurs ou simples spectateurs, sont cordialement invités à nous rejoindre afin de s'exprimer et partager en toute liberté. Apporter boissons et bonne humeur.

ATELIER D'HISTOIRE

MYRIA, toujours mystérieuse. Malgré des avis de recherche tous azimuts, médiathèque, archives départementales, nationales, affaires culturelles de l'ambassade d'Allemagne, consultations d'historiens, l'équipe de l'atelier Histoire et Écriture n'a pu percer le mystère de sa légende. Peut-être que... Les avis de recherche sont toujours valables.

JC Wuilfert

CARNET DE VOYAGE



Nous avons tous, dans une poche ou au fond d'un sac, un petit carnet !

Celui de nos amis dessinateurs, qu'ils soient professionnels avertis, amateurs confirmés ou débutants est un carnet important à leurs yeux puisqu'il sert à recueillir et à annoter leurs impressions.

Ce petit carnet, souvent de molesquine noire, est le témoignage de leur ressenti et de leur sensibilité face à un paysage, un monument, un coucher de soleil, une atmosphère...

Les dessins, exécutés sur le vif qui trouvent place dans ses pages sont souvent de petites œuvres d'art.

Alors, avec les beaux jours, n'oubliez pas de glisser ce petit carnet au fond de votre besace !

Nos Amis aquarellistes ne s'en sont pas privés, durant le printemps, chaque mardi, ils ont parcouru les alentours. Passant par Chef de Baie, Fouras, Marsilly, la Motte rouge, le port des Minimes... leur fameux petit carnet s'est rempli et a acquis ses lettres de noblesse.

Si vous le souhaitez, venez les rejoindre l'année prochaine, il reste quelques places : chaque mardi de 9h30 à 12h pour les peintres confirmés et l'après-midi de 14h30 à 17h pour les débutants.

Inscriptions au bureau des Amis.

Quelques précisions : l'inscription est valable pour l'année entière, par respect pour le fonctionnement de l'atelier et de notre animateur, nous souhaitons l'assiduité maximum de chaque participant et un petit courriel en cas d'absence. Une première réunion d'information aura lieu fin Septembre.

Elisabeth Aubert

LES LIVRES DE L'ÉTÉ

ROUGE BRÉSIL...

Un titre qui nous évoque un coucher de soleil sur les mers du Sud, mais c'est surtout le nom de ce bois précieux, Pau Brazil, qui donne une belle teinture rouge. Rouge Brésil, c'est la conquête de ce pays encore inconnu aux yeux du monde dit civilisé. Nous sommes au XVI^e siècle, et la France décide de se lancer dans l'aventure du Nouveau Monde. Le chevalier Nicolas de Villegagnon dirige la grande traversée dans l'idée de créer une colonie française évangéliste en «France Antarctique». Au centre de cet incroyable voyage, deux enfants, Just et Colombe, engagés comme futurs interprètes auprès des indiens. Frère et sœur embarquent pour cette épopée sur la base d'un mensonge, et partant à la recherche désespérée de leur père, ils vont devoir apprendre à vivre durement parmi les marins et les colons. Eux, qui ont toujours vécu en moitié de l'autre, vont grandir malgré eux et cette terre sauvage les changera à jamais. Rouge Brésil, c'est surtout l'occasion de redécouvrir un chapitre de l'histoire de France, celle de la colonisation des côtes brésiliennes pendant la Renaissance avec en fond la terrible question : qui sont les vrais sauvages, les indiens habillés de plumes qui vivent dans la forêt ou les colons qui prêchent la bonne parole en imposant une religion à n'importe quel prix ?

C'est l'été ! Il fait beau, il fait chaud, rien ne manque ? Mais si, il vous manque un livre ! Quoi de plus agréable que de lire un bon roman maritime dans son jardin pendant qu'une légère brise nous rafraîchit ? Ou les aventures d'un marin chevronné dans une chaise longue sur notre terrasse ensoleillée ? Rendez-vous à la Bibliothèque des Amis pour choisir votre livre de l'été !

Marine Abellard

LA DIFFICILE NAISSANCE DU PORT DES MINIMES

Nous sommes aujourd'hui habitués à voir la célèbre «forêt de mâts» de la pointe des Minimes et pourtant ce paysage, encore en évolution, n'a guère plus de 40 ans.

Avant les années 70, on labourait la pointe des Minimes, on pêchait des coquillages dans la baie, quelques modestes maisons bordaient le rivage et les noctambules qui fréquentaient le Tropicana ne dérangeaient que les goélands. Nos amis de *Paroles de Rochelais* avaient déjà recueilli les témoignages émouvants des anciens habitants du quartier.

Marie Dussier, une jeune chercheuse en aménagement du littoral, vient de publier une passionnante histoire de la création du port des Minimes. On y redécouvre les débats et les hésitations des promoteurs du projet commencé sous le mandat d'André Salardaine et poursuivi par Michel Crépeau. C'était l'époque où l'État investissait capitaux et talents dans le grand aménagement de la côte du Languedoc avec le succès que l'on sait.

Allait-on négliger la côte atlantique et La Rochelle ?

Alors qu'on s'interroge plus que jamais sur les problèmes d'aménagement du littoral cette étude inédite arrive au bon moment. Bravo Marie !

AB

(«La Rochelle, Les Minimes» par Marie Dussier. Préface d'Isabelle Autissier. Le Croix Vif. 2011)

VISITE DE L'INTÉRIEUR DU PONT DE L'ÎLE DE RÉ



Très grand succès pour cette visite. En effet, compte tenu du nombre important d'Amis intéressés, il a fallu organiser trois visites par groupes de 25. Agréablement accueillis par Monsieur Bernard, nous rentrons dans l'un de ces 276 voussoirs, collés entre eux,

formant un énorme volume creux et reliés par des câbles de précontrainte permettant de résister à la dilatation, aux très forts vents et aux phénomènes sismiques (le dernier datant de 2006). Nous avançons dans ces grands volumes, tous différents, le long des conduites d'eau et des câbles électriques qui alimentent l'Île de Ré. Nous avons cheminé sur les 600 premiers mètres, jusqu'au premier joint de dilatation, après être passés au-dessus de plusieurs piles. Celles-ci sont creuses et prévues pour résister aux chocs des plus gros navires lancés à grande vitesse. Elles sont régulièrement inspectées par des plongeurs. Visite insolite et surprenante dans une partie de ce long tunnel de plus de 2.900 mètres dont nous ne connaissons que l'extérieur et le ruban de bitume.

René Le Cavorzin

DÎNER CONFÉRENCE

Nous reprendrons notre cycle de conférences **le lundi 10 octobre**. Nous aurons l'honneur et le plaisir de recevoir l'amiral Bellec, peintre de la Marine et membre de la section histoire Arts et Lettres de l'Académie de Marine. Le thème de sa conférence sera l'art et la mer.

Quatre mille ans avant notre ère, des hommes dessinèrent des bateaux presque identiques sur des rochers de la Haute Egypte et sur les parois de fjords scandinaves. Depuis ce temps, la mer et les navires sont des sujets aimés des peintres. L'histoire de la mer et l'histoire de l'art s'entrecroisent à travers les âges, œuvres de musées ou art populaire, tableaux de gloire ou peinture d'agrément, reportages sur des ailleurs ou regards sur le quotidien des gens de mer. La tradition subsiste en France, à l'âge de la photographie numérique, grâce au corps des Peintres officiels de la Marine.

Lundi 7 novembre, sujet d'actualité puisque nous recevrons **M. Bertrand Moquay**, directeur du port de plaisance qui viendra nous présenter la future extension du port de plaisance, la réorganisation du plan d'eau et le développement des services. Toutefois la ville étant maître d'œuvre, **M. Moquay** sera accompagné de **M. Dillenbourg**, adjoint au maire de La Rochelle en charge des affaires nautiques et maritimes, qui exposera les grandes phases d'avancement du chantier.

Ces deux dîners conférences auront lieu au **Mercure, bassin des chalutiers, La Rochelle**.

Tarif : 28 € / personne.

Inscription au carré des Amis jusqu'au jeudi qui précède le dîner conférence.

VISITE DE LA FERME AQUACOLE D'ARS-EN-RÉ



Le 31 mars, nous sommes allés visiter la ferme aquacole dépendant du lycée maritime et ostréicole de La Rochelle. Reçus de façon fort sympathique par son directeur Michel RUNIGO, nous avons apprécié la qualité des installations plus

proches d'une nursery que d'une ferme aquacole proprement dite. L'établissement dispose d'un véritable laboratoire biologique permettant l'étude et l'éclosion des naissains d'huîtres et des petits turbots, dorades, mullets, etc. C'est une véritable maternité où les «petits» sont dorlotés, soignés et chouchoutés. Et, au final, nous avons dégusté un plateau d'huîtres sorties des parcs de l'établissement.

JC Wuilfert

VOYAGE

BARCELONE AVEC LES AMIS - MAI 2011



Cela pourrait s'appeler

«Adolphe et les quarante amis»

Adolphe, c'est notre chauffeur. Enfin, pas seulement. Pas un paysage que nous ne traversions sans un point d'histoire, une anecdote, ou l'adresse d'un bon restaurant. Un cassoulet sur l'autoroute par 26°, sans lui, personne n'aurait osé. La route aura passé vite, nous voici à Barcelone.

Et Barcelone, c'est Gaudi. La casa Batllo, la Pedrera, la Sagrada Familia bien sûr. Pour beaucoup d'entre nous, c'est une découverte. Et l'enthousiasme d'Isabel, notre guide, est communicatif.

Mais Barcelone, c'est aussi un port, dont nous mesurons l'importance lors d'une sortie en mer, du port Olympique au port de Commerce ; sur le plan d'eau, 420 à l'entraînement, vieux gréements, paquebots géants.

Les anciens arsenaux royaux abritent le musée maritime, bâtiments superbes, hélas en restauration. Après une cérémonie protocolaire, où Lysiane remet au Directeur le pavillon du Musée maritime de La Rochelle et la médaille de La Rochelle, visite de la Sainte Eulalie, superbe goélette de 47 m.

La vieille ville et la cathédrale, les ramblas, la colline de Monjuic, la basilique de Montserrat, un peu de temps libre pour le musée Picasso ou le shopping, les quatre jours sont vite passés.

Michel Bach



LES AMIS DU MUSÉE SERONT PRÉSENTS

AU GRAND PAVOIS DU 14 AU 19 SEPTEMBRE 2011

ET AUX JOURNÉES DU PATRIMOINE LES 17-18 SEPTEMBRE 2011



L'HERMIONE : L'ABOUTISSEMENT D'UN GRAND CHANTIER

Après 14 ans de travaux, la construction de l'*Hermione* est entrée dans sa dernière ligne droite avec comme objectif la mise à l'eau au printemps 2012. Dans la forme de radoub Louis XV, le navire apparaît dans tout son volume.

Le calfatage de la coque est terminé, la peinture des œuvres mortes aussi. Sur la coque elle-même restent à construire les bouteilles et l'éperon. Ces travaux sont en cours. La figure de proue, un lion, va être réalisée par un sculpteur anglais, Andrew Peters, au cours de l'été. Cet artiste a été choisi au terme d'un appel d'offres. Le lion fera trois mètres de haut. A l'intérieur du bateau, la pose des moteurs et l'installation de tous les passe-coque vont commencer à l'automne. Le mobilier de la grande chambre est en fabrication au lycée professionnel de Surgères. Un nouveau chapiteau de 250 m² a été installé sur le quai pour accueillir les gréeurs suédois de l'entreprise JB Rigger. Ils vont commencer par le gréement dormant du bas mât de misaine. Le matériau utilisé sera le manille, une fibre naturelle qu'on fabrique encore pour un usage maritime. Le maître d'œuvre, Yacht Concept, n'a pas trouvé de chanvre de la qualité requise. Les Suédois vont recruter des gréeurs sur place pour renforcer leur équipe et transmettre leur savoir-faire. Ils ont déjà fait rentrer mille litres de goudron de Norvège pour traiter les cordages. Deux nouvelles voiles vont être réalisées cet été devant le public par Anne Renault et d'autres voiliers, le grand hunier de 390 m² et le perroquet de fougue de 190 m². Les appels d'offres sont en cours pour la mâture et l'entreprise choisie sera connue avant l'été. Parallèlement, la ville de Rochefort prépare l'avenir. Deux bateaux portes ont été commandés à une entreprise néerlandaise, l'un pour la forme Louis XV, l'autre pour la forme Napoléon III qui accueillera la frégate à flot. Des travaux de génie civil, de renforcement des formes et de désenvasement sont prévus pour que l'*Hermione* puisse sortir dès qu'elle aura été mise à l'eau.

Pour visiter l'intérieur de la frégate, il faut réserver sur le site internet : hermione.com



Octobre 2010, pose du dernier bordé (Photo Yves Gaubert)



Le pont de batterie de l'*Hermione* au niveau de la «Grand'rue», état en octobre 2010 (Photo Yves Gaubert)

Yves Gaubert



LE PHARE AMÉDÉE, PHARE DU BOUT DU MONDE EN NOUVELLE-CALÉDONIE



Le mot phare vient du grec Pharos, île où se situait le phare antique d'Alexandrie. Au XVIII^e siècle, des constructions sont apparues sur des îles anglaises. Puis, au XIX^e siècle, elles se sont répandues dans le

monde, qu'elles soient en pierre ou métalliques. Actuellement quelques 150 phares jalonnent nos côtes françaises, pour la plupart vides de leurs gardiens, hélas, puisque l'automatisation les a remplacés.

Dans l'estuaire de la Gironde, Cordouan, le phare des phares, veille. Mais qu'en est-il de ce phare du bout du monde ? Le phare Amédée ! C'est en 1861 que la commission des phares à Paris, capitale des phares, prend la décision de construire un phare en terre lointaine, la Nouvelle-Calédonie. Léonce Reynaud, directeur du service des phares et maître d'œuvre du phare de Bréhat sera désigné comme ingénieur architecte. La révolution industrielle au XIX^e siècle se développe. Le projet d'un phare métallique sur l'îlot corallien Amédée situé à onze milles de Port-de-France (actuel Nouméa) se précise. Pourquoi cet îlot ? Parce que la passe de Boulari, située en face d'Amédée, plus au vent, permet aux navires à voile venant d'Australie plus de marge de manœuvre. La construction métallique du phare est réalisée par François Rigolet. Il

maîtrise parfaitement les techniques de la charpente de fer. Le phare de Nouvelle-Calédonie est monté dans ses ateliers à Paris, près du canal St-Martin, puis démonté pour être expédié en pièces détachées vers la Nouvelle-Calédonie. Une fois remonté sur l'îlot, le phare mesure 55 mètres. Un escalier en spirale de 227 marches mène à la lanterne. Le Service des Phares choisit Henry-Lepaute pour fabriquer l'optique. Son entreprise fabrique des appareils lenticulaires de grande qualité ainsi que des horloges monumentales pour les gares. Stanislas Bertin est nommé conducteur de travaux et chargé de superviser la mise en place du phare. Il embarque avec sa précieuse cargaison et débarque à Port-de-France en Septembre 1864, après un voyage de plus de 3 mois.

Un chantier gigantesque démarre alors sur l'îlot puisque le phare doit être remonté avec une grande précision. Après avoir choisi l'emplacement, le remontage de la construction métallique commence. Nous sommes en Septembre 1864. En Novembre 1865, Stanislas Bertin accomplit sa dernière mission à bord du Fulton afin de vérifier la portée d'éclairage du phare. Le 3 décembre de cette même année, le journal «Le Moniteur» annonce officiellement aux marins la mise en marche du phare. Ses gardiens sont arrivés, puis les pilotes les rejoignent car l'îlot est maintenant un poste avancé de la sécurité maritime. Il deviendra, plusieurs décennies après, une villégiature agréable pour les épouses et les enfants des pilotes maritimes. Ce fut pour beaucoup d'entre eux, notamment pour mon mari et ses frères, leurs plus merveilleuses vacances d'enfants et d'adolescents.

Lysiane Langourieux

PS : Le phare des Roches-Douvres, en Manche, jumeau d'Amédée, a été construit en 1867 et détruit à la fin de la Deuxième Guerre Mondiale.

JOSHUA : LA SAISON 2011 EST LANCÉE !



Photo : Dominique NADAUD

L'été est là, la mer est belle, **JOSHUA** a retrouvé les éléments marins pour le bonheur de tous : semaine du Nautisme, fête du port de La Flotte, sorties à la journée, croisières en Bretagne sud, Semaine du Golfe....

Cette année, nous avons mis au programme de navigation entre début mai et mi-octobre :

23 sorties à la journée :

20 dans les Pertuis charentais et, pour nos amis Bretons,

3 dans le Golfe du Morbihan et la baie de Quiberon

18 croisières de **2 à 8** jours dont **4** au moins en Bretagne sud.

A vos calendriers ! Faites votre choix !

Pour cela, vous pouvez vous rendre au Carré des Amis, mais aussi sur le site internet où vous trouverez :

- le calendrier **JOSHUA** - Saison 2011 pour les adhérents à jour de leur cotisation

- la demande de navigation à adresser à l'association

Vous pouvez également voir ou revoir **JOSHUA** à l'occasion de ses escales et des prochaines manifestations nautiques (Route de l'Amitié, Grand Pavois, Voiles de Nuit...). Vous serez toujours les bienvenus. Vous en profiterez pour renouveler vos tee-shirts et vous réchauffer avec une nouveauté : la polaire **JOSHUA** !

Bruno QUINTON

PAQUEBOT FRANCE, L'EXPOSITION PARIS, MUSÉE DE LA MARINE. JUSQU'AU 23 OCTOBRE 2011

Pour le cinquantième anniversaire de la naissance du France, cette exposition retrace la vie du paquebot, de sa construction à Saint-Nazaire (plus de 40 entreprises disséminées dans toute la France y ont participé) à sa transformation en navire de croisière puis à sa démolition dans un chantier indien après l'explosion meurtrière d'une chaudière. Ressort avec force la modernité de son architecture et de son style. L'âme du navire est mise en scène, sur environ 1 000 m², par des photographies et des films, et par la présentation de quelques 800 objets, qu'il s'agisse d'éléments techniques (hublot, morceau de coque...) ou d'objets représentatifs de la vie à bord, de la vaisselle aux tapisseries, aux panneaux qui décoraient cabines, salons et autres espaces. De nombreux documents montrent la complexité de la conception du bâtiment et des projets qui en sont nés, tant dans le domaine technique que dans celui de l'aménagement. Au total, une exposition à voir, même si le paquebot lui-même n'est plus là pour témoigner de sa grandeur et de la notoriété qu'il avait acquise.

Pierre Gillardot